2. Concevoir son propre matériel didactique : Comment ? (02)

**2.2 Deuxième étape : la didactisation du matériel**

**2.2.1 L’analyse pré-pédagogique des documents sélectionnés**

En 1978, Sophie Moirand (1978, 86) propose un modèle théorique qu’elle nomme « analyse pré-pédagogique » des documents et qui a pour but l’investigation des fonctionnements du texte aux niveaux sociolinguistique, linguistique et socioculturel. Certes, cette pratique n’est pas toujours possible, surtout à cause du temps limité, mais aussi de l’hétérogénéité du public. C’est pourquoi nous livrerons ici des recommandations plus concrètes sur l’utilisation de documents en classe de FLE. Ainsi, lors du traitement préalable du document, l’enseignant doit :

* Lire très attentivement la totalité du document,
* Noter tous les objectifs d’apprentissage possibles pendant la lecture du document,
* Noter toutes les exploitations possibles,
* Garder la mise en page et tout le paratexte du document,
* Associer le niveau du document avec celui de ses apprenants,
* Eviter les sujets sensibles ou susceptibles de toucher à l’état psychologique des apprenants,
* Vérifier la fiabilité de l’information transmise (Lemeunier- Queré, 2004 : 29),
* Imaginer une exploitation à plusieurs niveaux (activités de compréhension globale, sélective, analytique)

**2.2.2 L’élaboration des activités**

Weiss (2002 : 9) suggère que pour inscrire une activité dans un schéma méthodologique, ainsi que dans ses propres pratiques pédagogiques, l’enseignant doit considérer : l’objectif de cette activité, le niveau des apprenants, les connaissances linguistiques préalables de l’apprenant, les savoir- faire impliqués, le mode de travail, la typologie de l’activité, son intégration dans une progression en spirale, le moment où l’on peut la proposer, les préparations nécessaires, les consignes qu’il faut y donner, la durée et le contrôle de sa réussite.

**2.2.3 La typologie des activités**

La typologie des activités est étroitement liée à leurs fonctions qui, selon Pendanx (1998 : 69), peuvent être rangées dans quatre catégories :

* La fonction de « découverte- exploration », sensibilisation à un problème ou à un fait de langue inconnu,
* La fonction de « structuration », fonction qui englobe également la conceptualisation,
* La fonction d’« entraînement » qui fait appel à la systématisation et à l’automatisation, surtout à travers d’exercices structuraux,
* La fonction d’ « évaluation » ou d’autoévaluation.

Ainsi, pour ce qui concerne la typologie des activités, on recourt aux catégories suivantes : les activités communicatives, les activités d’accès au sens / de compréhension (Exemple : Regardez la vidéo et cochez les noms des commerces devant lesquels la jeune femme passe), les activités d’expression, les activités dites « ludiques »

Exemple : Préparez le plan du quartier de votre école afin de le présenter à l’école francophone

**2.2.4 L’adéquation entre supports et activités**

L’adéquation entre les supports et les activités est très importante pour l’élaboration des activités. En effet, on n’apprend pas une langue mais des situations de langage : cela signifie que la variété des activités conduit à une variété de compétences.

Exemple : une visite guidée dans un quartier s’assortit très bien avec l’élaboration du plan d’un quartier.